Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 5

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mendel dans ses recherches expérimentales s'est surtout penché sur les caractères extérieurs (morphologiques), nous ne nous rappelons pas avoir trouvé dans son ouvrage des passages ayant trait à la dégénérescence et la stérilité, c'est surtout ici que l'union parentale, pratiquée sans discrimination, consacre tous les dangers. Certains argumentaient que les animaux en liberté se reproduisent par union incestueuse sans préjudice d'aucune sorte pour l'espèce, ils oublient que dans ce cas, la nature elle-même se charge de rétablir l'équilibre par l'élimination de tous les êtres tarés ou accidentellement métissés, les empêchant ainsi d'introduire dans la vie animale des perturbations indésirables.

En conclusion, nous pouvons affirmer que l'expérience acquise au cours de nombreuses années d'élevage et de sélection, nous autorise à déclarer que les mariages incestueux, pour être intéressants, sont soumis à des règles strictement scientifiques éliminant toute pratique empirique et inconsidérée.

M. LINDER.
Commerce 97, La Chaux-de-Fonds.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- selon Phokylide, philosophe de l'Antiquité, les belles et nobles dames descendraient d'un cheval, les bonnes ménagères d'une abeille, les femmes sales au fond pas méchantes d'une truie, les ménagères violentes et difficiles d'une chienne.
- qu'en Espagne il est actuellement plus rentable d'utiliser des ruches vulgaires que des ruches à cadres.
- la coaptation alaire chez l'abeille (accrochage des ailes) si elle n'est pas absolument indispensable pour le vol en ligne droite, joue un rôle primordial dans les virages en plein vol.
- toute maman devrait garder à la maison une provision d'opercules à mastiquer. Selon le Dr Jarvis, l'administration de cette nouvelle pâte à mâcher réussit très bien contre la coqueluche et fait merveille contre les toux moins sévères.

Un essaimage expérimental

M. Max Flemming ayant deux colonies malades, voulut en profiter pour faire une expérience. Il donna à chacune, dans le sirop, un milligramme d'éthinyl-oestradiol. Trois semaines plus tard, les deux colonies essaimèrent et les deux essaims survécurent ; des deux souches, l'une dut être détruite, l'autre put être réunie à une autre

colonie. M. Flemming fait là-dessus l'hpyothèse suivante : l'essaimage serait dû à l'apparition d'ouvrières pondeuses, par suite de l'auto-ingestion de leur sécrétion pharyngeale. Le traitement endocrinien par l'éthinyl-oestradiol déclancherait le même processus en déterminant une hypertrophie ovarienne dans les ouvrières. S'il en était ainsi, on aurait le moyen d'obtenir des cellules d'essaimage en quelque sorte à la commande, en n'importe quelle saison.

The British Bee Journal tiré de la *Gazette Apicole.*

Pollinisation en Amérique

On sait le rôle important que jouent les insectes dans la fécondation des plantes ; mais l'emploi d'insecticides puissants, qui appauvrissent la faune entomologique locale, réduit sensiblement leur action. C'est pourquoi on voit se créer, aux U.S.A., des Services coopératifs de pollinisation qui font appel aux abeilles. Des apiculteurs louent leurs ruches, qui, au nombre d'une centaine, ou plus, peuvent être rapidement chargées sur des camions spéciaux munis d'une grue. Au terme d'un voyage nocturne, parfois fort long, les ruches sont remises aux fruiticulteurs, aux maraîchers, surtout aux producteurs de semences qui, en Californie, en réclament jusqu'à 60 000 ! Le transport de ruchers entiers — certains se déplacent cinq fois dans l'année — est également pratiqué par les apiculteurs qui veulent accroître leur récolte de miel, ou mettre à l'abri leurs abeilles durant les traitements insecticides.

Naturalia.

Le langage apicole

Le mâle des abeilles s'appelle en bon français « abeillaud ». Les abeilles construisent leur « nid » en cire, sous forme de rayons ou « gâteaux «. Ce dernier terme est plus propre aux rayons pleins de miel. Autrefois, d'après Adolphe de Bouclon (1850), un panier plein de rayons vides s'appelait une « morine » ; il n'y a pas de raison de ne pas appeler un cadre renfermant un rayon vide une « morine ». Un fragment de rayon vide s'appelle une « brèche ».

Une ruche à cadres hauts et étroits est une ruche verticale, à cadres bas et larges une ruche horizontale. Malgré leur élévation remarquable, les ruches Dadant et Langstroth sont des ruches horizontales, les ruches Layens et Bastian, malgré leur seul étage large et profond, sont des ruches verticales.

Le Courrier Apicole français.

Le Bourdon, véritable auxiliaire de l'apiculture

Le savant entomologiste Emile Roubaud, de l'Institut Pasteur, a récemment entretenu ses confrères de l'Académie des sciences de

l'activité des insectes exploitants primaires, dont le rôle est « dirigeant » à l'égard de ceux qui viennent ensuite. Et dans une communication à l'Académie d'agriculture, il a décrit ses observations personnelles sur l'entraide alimentaire entre les bourdons *(Bombus)* et les abeilles pour exploiter le nectar de la linaire jaune.

Cette plante qui est très répandue sur les bords des routes et dans les jachères, renferme un abondant dépôt de nectar dans la partie inférieure de l'éperon allongé de la corolle. L'exploitation directe de ce nectar par l'entrée de la corolle est généralement impossible aux abeilles. Il en est de même pour les bourdons, mais ceux-ci parviennent à le prélever en perforant les éperons au niveau de la réserve de liquide sucré.

M. E. Roubaud a pu constater que dans cette pratique d'effraction les bourdons se comportent manifestement comme des dirigeants à l'égard des abeilles. Au début de la floraison des linaires, en juillet, les éperons des rares fleurs déjà épanouies sont pour la plupart intacts parce que les bourdons ne les ont pas encore visités. Les abeilles s'efforcent alors vainement de butiner par le haut de la corolle. Mais rapidement ensuite, une fois que les bourdons ont commencé leurs récoltes et largement perforé les éperons, on voit les abeilles butineuses diriger d'emblée leurs efforts sur ces derniers, cherchant à faire pénétrer leur trompe par des orifices de ponction, même quand il n'en existe pas.

L'exploitation du nectar des fleurs par effraction élimine évidemment le rôle fertilisateur des insectes qui la pratiquent. Mais en apportant une aide involontaire aux abeilles, les bourdons sont de véritables auxiliaires de l'apiculture. *Le Monde.*

Saint Louis et les abeilles

Avant de partir pour Tunis, en l'an de grâce 1270, saint Louis fit une jurisprudence destinée à mettre fin aux querelles. La sagesse de ce bon roi était grande, ainsi qu'en témoigne le texte suivant consacré aux abeilles :

« Si tu vois tes abeilles abandonner leurs ruches et se poser dans le jardin d'un de tes voisins et si celui-ci ne veut pas te les rendre, tu pourras demander justice à ton seigneur. Tu lui diras : « J'avais des abeilles qui se sont enfuies. Je les ai suivies des yeux jusqu'à la demeure de cet homme qui les a recueillies et ne veut pas me les rendre. Je suis prêt à prouver qu'elles sont à moi. » Si ton voisin exige que tu le prouves, tu devras jurer qu'elles sont bien à toi, que tu ne les a point perdues de vue depuis leur sortie de tes ruches jusqu'au moment où elles se sont posées. Alors, on te rendra tes abeilles. Tu rembourseras à ton voisin le prix du vaisseau dans lequel il les a recueillies. »

Courrier Apicole Français. P. ZIMMERMANN.